

DANS LE MEME CHARISME...

avec responsabilité



n. 2 - 2023

**COMPAGNIE DE SAINTE URSULE
INSTITUT SECULIER DE SAINTE ANGELE MERICI
FEDERATION**

www.istitutosecolareangelamerici.org

www.angelamerici.it

e-mail: fed.comp_2016@libero.it

SOMMAIRE

Aux lecteurs	P. 4
La force et le vrai réconfort de l'Esprit Saint	P. 5
Par la grâce de Dieu, je suis ce que je suis	P. 7
Mondialité : la culture de Singapour	P.15
Le voyage du cœur d'Angèle	P. 20
Les responsables sur zoom	P. 24
Brescia 22-25 avril 2023 : contenus et émotions	P. 25
Rencontre de Brescia : réflexions des intervenants	P. 29

DES COMPAGNIES

Compagnie d'Indonésie	P. 32
Compagnies non italiennes : diversité et unité	P. 33
110 ans des Ursulines Séculières d'Agrigente	P. 35
Compagnes de Ragusa 30ème anniversaire VO.CRI	P. 36
Compagnie de la R.D. Congo	P. 38
Compagnie du Nord-Est du Brésil	P. 39
Du Pérou à l'Espagne à la Compagnie de Turin	P. 41
Compagnie du Burundi	P. 42

AUX LECTEURS

Les colonelles de la Compagnie de Sainte-Ursule

Garder et veiller sur les épouses du Seigneur

comme des pasteurs vigilants et de bons ministres... (cf. Avis pr)

En avril, à Brescia, nous avons réfléchi à la manière d'élargir la tente de la Compagnie. Nous nous sommes dit que personne ne devait rester en marge ou en dehors de la tente, que nous devions continuer dans l'unité et la communion.

Nous avons spontanément pensé à Mère Angèle qui, déjà en son temps, avait indiqué des tâches de direction et de responsabilité à confier à certains responsables du quartier : *les filles et les sœurs bien-aimées, les colonelles de la Compagnie de Sainte-Ursule.*

Nous avons tant de fois parlé des devoirs d'une personne responsable que le moment est peut-être venu de revoir aussi les Avis mériciens pour intégrer les souhaits de sainte Angèle dans la situation actuelle.

Sainte Angèle, mère et fondatrice, n'a pas voulu tout faire elle-même, elle a distribué des tâches, et pas des tâches mineures... mais des engagements pastoraux de service envers les Epouses du Seigneur, en tant que *bergères vigilantes et bonnes ministres*. En pensant surtout à l'Italie, où les forces diminuent, mais aussi aux diverses Compagnies dans le monde, souvent avec des sœurs loin de chez elles, parfois seules et en difficulté... nous pouvons retrouver le rôle des *colonelles* ou *des responsables de groupe*, comme le prévoient les Constitutions (25.8)

Une tâche, celle des *colonelles*, d'un niveau élevé : *il ne peut y avoir de tâche plus digne que d'être les gardiennes des épouses du Très-Haut... grâce certainement grande et chance inestimable...*

Pour une telle tâche, sainte Angèle invoque sur chaque colonelle *la force d'âme et le vrai réconfort de l'Esprit Saint.*

Pour une telle tâche, *combien il faut prier Dieu d'éclairer, de diriger et d'enseigner ce qu'il faut faire par amour pour Lui...*

Pour une telle tâche, combien nous devons *remercier Dieu qu'il ait daigné placer [les colonelles] au nombre de celles qu'il veut employer à gouverner et à garder un tel trésor qui est le sien".*

En somme, sainte Angèle a voulu un gouvernement d'unité et de partage, et si nous nous préparons à le vivre et à l'accepter ainsi, *nous verrons des choses merveilleuses...*

Kate

La force et le vrai réconfort de l'Esprit Saint

Valeria Broll

Présidente de la Fédération

***"Que la force et le vrai réconfort
du Saint-Esprit soient en vous toutes
afin que vous puissiez soutenir et accomplir..."***

(Avis Prologue)



La force est un don et non une conquête ou un effort personnel.

La force est un don de l'Esprit Saint et, en tant que telle, elle doit être accueillie, demandée, gardée précieusement, pour notre fidélité à la vocation et pour notre joie de la vivre. Chaque don que le Seigneur nous confie est destiné à une mission. Quelle est la nôtre ? Celle de participer à la même mission de **Jésus prêtre** (s'offrir et offrir) de **Jésus roi** (servir) de **Jésus prophète** (être la parole et la présence vivante de Jésus dans le monde, dans l'Église, dans la Compagnie). (cf. Const 22.1).

Cette mission qui nous a été confiée par le baptême, confirmée et renforcée par la vocation séculière dans la Compagnie de Sainte-Ursule, est un don qui nous remplit de joie, mais c'est aussi une lutte car *"ici il n'y a aucune sorte de mal qui ne cherche à s'opposer à nous, étant donné qu'ici nous sommes placées au milieu d'écueils et de dangers [...] Cependant, mes sœurs, vous ne devez pas être effrayées par cela"*.

Reconnaissant le don de la vocation et les dons de l'Esprit Saint, ne regardons pas notre petitesse, notre fragilité, notre pauvreté, ne comptons pas sur le seul effort personnel, nous n'y arriverons jamais.

Le Seigneur, qui connaît bien ses enfants, nous envoie son **Esprit de force**. Sainte Angèle le sait aussi quand elle nous salue en invoquant la force d'âme et la consolation de l'Esprit Saint pour nous soutenir dans les activités de notre vocation et de notre mission. Être *"comme des agneaux au milieu des loups"*. Être de petites graines dispersées dans le champ du monde. Supporter les épreuves de la vie avec force. Appuyons-nous donc sur la seule force qui nous permette d'accomplir la tâche de notre vocation : la force de l'Évangile. Reconnaissantes et avec gratitude, avec les paroles du psaume , répétons souvent au cours de nos journées : ***Ma force, mon chant, c'est le Seigneur. Il est mon salut.***

Le réconfort : un don pour aller, pour marcher, pour annoncer la Vie, non pas pour se reposer, pour s'asseoir, pour se consoler, pour s'enfermer et se mettre à l'abri des difficultés.

Le réconfort est un don de l'Esprit Saint. Demandons-le souvent, quotidiennement. *Demandez et il vous sera donné.* Et le Seigneur, qui est le Dieu de la paix et de tout réconfort, ne nous fait pas manquer de réconfort. Le vrai réconfort dont parle Sainte Angèle n'est pas à chercher dans les personnes, dans les choses que nous faisons, mais en Dieu seul. Chaque don est pour une mission et nous, les femmes, et les femmes consacrées, avons une mission extrêmement urgente aujourd'hui : la mission de consoler. Nous y parviendrons si nous faisons nous-mêmes l'expérience de la consolation, et où pouvons-nous la faire si ce n'est en nous arrêtant dans la contemplation de notre Époux et Seigneur Jésus-Christ ? Soyons en sa compagnie avec ces paroles : *Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, Père miséricordieux et Dieu de toute consolation, qui nous console dans toutes nos afflictions, afin que nous puissions, nous aussi, consoler ceux qui sont dans quelque affliction que ce soit, avec la consolation dont nous sommes nous-mêmes réconfortés par Dieu. En effet, de même que les souffrances du Christ abondent en nous, de même, par le Christ, notre consolation abonde.* (2Cor.1)

Cette prière et cette contemplation nous libèrent de l'anxiété et nous permettent de rayonner la paix, la sérénité, la confiance, l'esprit d'abandon.

Tel est notre appel et notre mission : femmes de consolation. ***Viens Esprit Saint, Consolateur parfait, doux hôte de l'âme, doux soulagement.***

Plus nous avons besoin de soutien, plus nous devons être des soutiens pour les autres. Plus nous ressentons le besoin d'être consolées, plus nous devons être des consolatrices pour les autres encore... ainsi nous serons des graines d'espérance dans notre Compagnie et dans tous les milieux dans lesquels nous vivons, souffrons, nous réjouissons.

"L'Esprit Saint, véritable auteur de la fécondité de la vie de l'Église, a suscité le don du charisme méricien...". (Décret de la Const.).

Chacune de nous, avec son propre Oui au Seigneur, maintient vivant le charisme méricien : le don de l'Esprit Saint à son Église.

"Que la force d'âme et le vrai réconfort de l'Esprit Saint soient en nous toutes pour que nous puissions soutenir et exécuter la tâche qui nous a été confiée".

Valeria Broll

C'est par la grâce de Dieu que je suis ce que je suis" (1 Cor 15:10)



Remarques sur la façon de comprendre la spiritualité dans l'Église synodale

**Mgr Rino La Delfa Vice-assistant
du Conseil de la Fédération**

L'urgence de la formation spirituelle dans la perspective d'une Église synodale :

Dans la perspective d'une Église qui entend se modeler sur le style synodal, il faut se demander quelle est l'urgence. Si l'on écarte tout ce qui s'oppose ouvertement à cette vision, ce ne sont certainement pas les personnes qui jouissent d'une position, d'un pouvoir et d'une richesse qui se trouveront en tête de liste, et encore moins celles qui parviennent à charmer les autres par une aptitude oratoire incontestable parce qu'elles sont dotées de compétences théologiques et pastorales du plus haut niveau. À l'ère de la technologie, même le fait de se doter de plus de machines et de meilleurs outils, de nouvelles organisations ou de méthodes plus innovantes et plus efficaces ne peut être considéré comme décisif. Si nous allons au fond des choses, ce qui est nécessaire aujourd'hui, comme en tout temps, c'est qu'il y ait des hommes et des femmes disponibles au service de l'Esprit Saint pour construire l'Église elle-même, des personnes riches en spiritualité, puissantes dans la prière (cf. Jn 14,12). L'Esprit Saint n'agit pas à travers des méthodes, mais à travers des personnes. Il ne se repose pas sur des machines inertes, mais sur des personnes. Par sa puissance il ne donne pas l'onction à des programmes, mais à des personnes dans la prière, les rendant ainsi capables de communiquer d'abord avec Dieu pour pouvoir ensuite communiquer avec un esprit de solidarité au sein de la communauté de foi. La spiritualité dont nous parlons - imprégnée de la prière et de l'étude de la Parole de Dieu, rendue puissante par l'Esprit Saint, engagée sans réserve au service de Dieu et révélée avec un esprit de service - est ce qui est nécessaire pour être remarqué dans l'histoire en tant qu'Église, c'est-à-dire en tant que communauté de personnes réconciliées avec Dieu. Le service du Royaume ne peut être réalisé sans une spiritualité qui précède l'action des

croyants en les stimulant. Dans le cadre d'une vision fondée sur le mérite individuel, l'environnement séculier est enclin, à juste titre, à regarder d'un œil favorable les qualifications académiques et éducatives d'une personne. Ce n'est pas la même chose de confier la direction de la communauté des croyants uniquement à ceux qui ont des qualifications garanties. Aussi importantes que soient les compétences, elles ne suffisent pas. Ce qui détermine la vie de l'Église et qui est fondamental pour sa traversée dans le temps et l'espace, c'est avant tout le discernement spirituel de ceux qui la dirigent et de toute la communauté en son entier et dans ses membres en particulier.

Redéfinir la spiritualité comme une voie de discernement : La notion de spiritualité au sens séculier peut être assimilée au désir de quelque chose au-delà de ce qui est purement matériel. Souvent, cependant, cette quête s'accomplit au-dedans des individus, indépendamment de leur expérience physique et sociale. Dans le contexte chrétien, elle est plus facilement perçue comme "la totalité" et "l'intégralité" de la vie de ceux qui ont répondu à l'appel libre et gratuit de Dieu à vivre en communion avec lui. La spiritualité ne se réfère pas seulement à la vie d'une seule personne, mais plus spécifiquement à la vie des personnes qui participent à part entière à la vie de Dieu et qui les introduit toutes dans son intimité. C'est là que réside, dans "la plénitude", l'une des significations les plus décisives et, d'une certaine manière, les plus stimulantes de la spiritualité chrétienne. Par l'initiative de Dieu, les hommes sont comme arrachés à leur solitude et unifiés entre eux et avec Dieu par le don de l'Esprit. D'autre part, lorsque nous faisons référence à "la plénitude" de la vie, nous ne voulons pas dire que la spiritualité englobe uniquement la partie prétendument "spirituelle" de la vie d'une personne. Au contraire, la personne entière, corps et esprit, est soumise aux exigences de la spiritualité ; aucune partie de l'être humain ne peut échapper à son examen. Parce qu'elle est totale, dans le sens où elle est partagée avec d'autres, et intégrale, dans la mesure où elle englobe toutes les dimensions de la personne, la spiritualité n'est donc pas seulement un faire, mais avant tout un être. En effet, l'agir n'est que le résultat de l'être.

Il faut préciser que la spiritualité chrétienne en elle-même ne correspond pas à une exigence humaine, mais qu'elle est toujours une réponse à la grâce de Dieu, dont le don découle de son initiative. C'est pourquoi la personne et la communauté, dans leur expérience ecclésiale, dépendent exclusivement de la grâce de la foi reconnue et professée lors de la participation à la vie sacramentelle. En traduisant leur intériorité en œuvres spirituelles y compris par toutes les actions où la création est renouvelée, ces personnes rendent palpable la présence du Royaume. Une spiritualité fondée sur quelque chose qui n'est pas une réponse continue à la grâce de Dieu n'est pas une spiritualité du tout. Au contraire, c'est une manifestation du premier péché : l'orgueil d'être son propre dieu. L'orgueil conduit à penser que sa propre voie suffit pour trouver le salut ; il conduit à se prétendre plus spirituel que les autres ; il conduit à mesurer les autres à l'aune de sa propre spiritualité. Et lorsque les autres ne sont pas à la hauteur de nos critères spirituels, nous avons tendance à les critiquer et à les rabaisser. Ce n'est que lorsque nous croyons vraiment que la transformation intérieure est l'œuvre de Dieu et non la nôtre que nous pouvons faire taire notre tendance à vouloir mettre les autres au pas. Une spiritualité qui se préoccupe davantage de corriger les autres plutôt que de regarder à l'intérieur de soi n'est pas différente de la "justice" et de la "spiritualité" des scribes et des pharisiens (cf. Mt 5,6). La figure biblique de la personne spirituelle est donc celle qui est "conduite par l'Esprit de Dieu" (Rm 8,14) et qui "vit par l'Esprit" (Ga 5,25). En d'autres termes, la véritable spiritualité n'est pas le fruit d'efforts humains ou d'initiatives de notre propre volonté, mais le fruit de l'Esprit Saint. Notre rôle est de coopérer individuellement et ensemble avec l'Esprit et de nous placer sous son autorité ; lui seul peut nous transformer en personnes authentiquement spirituelles, miroirs de la vie divine. Dans cet espace, le discernement est la faculté d'entendre, de voir, de connaître, de juger, d'agir comme Dieu lui-même le ferait.

La spiritualité comme mouvement de l'intérieur vers l'extérieur : Un malentendu très répandu parmi les croyants est à l'origine des différentes perceptions et approches de la spiritualité. Il n'est pas rare qu'elle soit

assimilée et qu'elle coïncide avec des accents particuliers de la culture et des tendances de l'époque. Au cours de l'histoire, il n'est pas rare que des modèles ambigus aient prévalu, avant d'être complètement désavoués et abandonnés. Aujourd'hui encore, on peut se demander dans quelle mesure les modèles en vogue ne sont pas influencés par la recherche du consensus public, de la reconnaissance sociale et de l'image que l'on projette dans les relations. Mais la spiritualité ne reçoit pas son approbation et son autorisation de l'extérieur, puisqu'elle naît et se développe de l'intérieur, agissant, le cas échéant, pour renverser un état d'équilibre précaire de situations extérieures qui apparaissent sur le moment comme des solutions plausibles. Il existe une authentique spiritualité, individuelle et communautaire, où les individus et les groupes font l'expérience d'une croissance dont l'extension les dépasse, les projetant hors des limites de leur personne et des confins du consensus général. La vie des saints correspond largement et diversement à l'esprit des béatitudes, qui, le cas échéant, contredisent la logique de la culture actuelle. Bien que la vie spirituelle, ainsi comprise, possède quelque chose d'intensément personnel, qui culmine dans les occasions de rencontre avec le Père, en présence duquel nous apprenons la vraie mesure de la perfection face à ses exigences, cette vie spirituelle n'est cependant jamais individuelle. Parce qu'elle est profondément personnelle, la spiritualité chrétienne apprise du Christ n'est pas axée sur le succès mais sur la fidélité. Elle ne cherche pas son propre avantage et sa propre reconnaissance, mais se dispose à un service sans faille. Elle n'intervient pas pour ériger sa particularité personnelle en forteresse, mais pour construire un pont vers le royaume de Dieu. "L'autre" est et reste dans tous les cas la clé, ou le levier moteur, de la véritable spiritualité. C'est avec cette clé que les personnes authentiquement spirituelles abordent la prière, la dévotion, la méditation de la Parole, le service, avec le sentiment que le dialogue de la vie dans l'Esprit n'est jamais soutenu par le pronom "Je", mais par le "Tu". Avec cette clé, ce ne sont jamais les applaudissements des spectateurs, des supérieurs ou des collègues qui sont une priorité, mais l'agrément par Dieu. Être une personne spirituelle,

c'est donc un mouvement de l'intérieur vers l'extérieur, et non l'inverse. Avec tristesse on se rend compte que de nombreuses personnes, bien que dotées d'une certaine richesse ou d'un talent particulier, en vertu desquels elles sont facilement accueillies, manquent néanmoins d'une grandeur élémentaire, d'une bonté incluse à leur caractère. Nombreux sont ceux qui, tout en se complaisant dans le succès de leur carrière, la construction d'une image virtuelle ou des formes d'individualisme exacerbé, échouent souvent dans leurs relations personnelles. La réussite individuelle est toujours liée à un modèle de spiritualité superficielle dont le mouvement part de l'extérieur vers l'intérieur. Dans la spiritualité chrétienne, l'approche inverse, qui part de l'intérieur vers l'extérieur, prouve au contraire que les victoires personnelles précèdent les victoires communautaires, que faire et tenir les promesses que l'on se fait à soi-même précède les promesses que l'on peut faire continuellement avec les autres. Ce n'est pas pour rien que l'ascèse et la mortification trouvent leur place dans la spiritualité. Ce ne sont pas les formes solitaires d'une rigueur disciplinaire qui vont renforcer la structure de l'esprit, mais les marques d'un amour sans prix semblable à celui de la croix.

Les plus grandes victoires de l'Église du Christ ou du chrétien ne sont pas celles qui sont obtenues par le talent ou l'éducation, la richesse ou la faveur des hommes, mais celles qui sont obtenues dans l'intimité du dialogue avec Dieu, lorsque la foi simple et sincère discerne ce "Père qui voit dans le secret" (Mt 6,6). Ce mouvement de l'intérieur vers l'extérieur est au cœur de notre besoin personnel de spiritualité. Il devrait être le moteur de la spiritualité des communautés et des groupes, le levier d'action de la synodalité ecclésiale en tant que telle.

La relation entre la personne et la communauté au cœur de la spiritualité : Les plus grandes batailles de la vie se livrent chaque jour dans les chambres silencieuses de l'âme. L'adage « discerner en Eglise » n'aurait pas de sens si le mouvement qui réveille l'Église dans les âmes ne partait pas du plus profond de chaque personne. Cela signifie que chaque croyant incorporé à l'Église, détenteur de l'Esprit, vit déjà sa dimension ecclésiale dans la croissance intérieure qui résulte de son

combat personnel dans son for interne obscur en examinant ses motivations personnelles devant le Dieu tout-puissant. L'adhésion à l'Église, confirmée par l'acte de foi, interpelle donc nécessairement la conscience. L'Église se manifeste en effet comme l'adhésion concordante des consciences des fidèles qui, dans la souffrance, ont acquis des victoires privées et intérieures avant de s'engager dans une lutte communautaire extérieure. La tâche de tout croyant qui se place dans la trajectoire d'une Église synodale est de commencer par examiner ses propres motivations intérieures, de résoudre les conflits cachés et d'affronter ses propres tendances au péché et ses inévitables faiblesses. En effet, être spirituel n'est pas un choix qui obéit à une option, mais la manière de vivre une élection. La vie spirituelle, en tant qu'œuvre de l'initiative de Dieu, correspond à sa volonté pour nous. Et sa volonté est que rien de nous ne soit perdu (cf. Jn 6,39 ; 17,12 ; 18,9). Quelle sorte de personnes devrions-nous donc être en tant que croyants face à l'inévitable dissolution de toutes choses ? semble demander Pierre, si ce n'est celle qui nous distingue " **en vivant dans la sainteté et la piété** ", c'est-à-dire en vivant saintement et pieusement (cf. 2 P 3, 11). Et plus encore : " **à l'image du Saint qui vous a appelés, devenez saints dans toute votre conduite** " (1 P 1,15). Il faut rappeler qu'au cœur de toute conduite se trouve la relation. Le christianisme n'est pas un ensemble de règles ou un credo à suivre abstraitement. Il s'agit d'une relation avec une personne, le Seigneur Jésus-Christ. La vie éternelle, selon Jean 17:3, consiste à connaître Dieu et son Fils. Cette connaissance ne se résout pas dans l'acquisition de connaissances théoriques, mais dans la pratique d'une connaissance relationnelle approfondie. La synodalité requiert une formation indispensable des acteurs du parcours synodal ecclésial basée sur la culture d'une relation personnelle par le Christ avec l'Église et le Père, à travers l'écoute méditative de la Parole et la prière. Tisser une relation personnelle avec la Personne de Jésus exprime la qualité du propos de Paul lorsqu'il écrit : " **J'ai décidé de ne rien savoir parmi vous sinon Jésus-Christ et Jésus-Christ crucifié** " (1 Co 2,2).

La grâce de la spiritualité méricienne : Le noyau autour duquel se développe la spiritualité méricienne est sans aucun doute l'expérience de la condition sponsale, au point qu'Angèle affirme : " l'amour spirituel est sans comparaison beaucoup plus puissant que l'amour selon la nature " (Legs 2, 9). Don de l'Esprit, l'amour est principalement vécu comme un doux exercice de sa propre liberté et de celle des autres dans la réciprocité : "Et surtout, gardez-vous de vouloir obtenir quoi que ce soit par la force, car Dieu a donné à chacun le libre arbitre et il ne veut forcer personne, mais seulement il propose, invite et conseille" (Legs 3, 8-11). De la singularité de l'élection des épouses, Angèle est si convaincue qu'elle rappelle dans le prologue de la Règle qu'elle sépare d'abord pour unir dans l'amour et le service : "Dieu vous a fait la grâce de vous séparer des ténèbres de ce misérable monde et de vous unir ensemble pour servir sa divine Majesté, vous devez le remercier infiniment de ce qu'il vous a accordé surtout un don si singulier. C'est pourquoi, mes sœurs, je vous exhorte, je vous prie et je vous supplie toutes, afin que, puisque vous avez été choisies pour être les vraies et intactes épouses du Fils de Dieu, vous sachiez ce que comporte une telle élection, et quelle dignité nouvelle et merveilleuse cela est" (R pr, 4-5, 7-8). L'intimité de la sponsalité méricienne est vécue dans le secret de la conscience : " si elles veulent prier plus longtemps, qu'elles s'enferment dans leur chambre, et qu'elles y prient comme et autant que l'Esprit et la conscience le leur dicteront " (Av 6, 7), et elle se développe dans la tâche à laquelle " il ne peut y en avoir de plus digne que celle-là : être les gardiennes des épouses du Très-Haut " (Av Pr 8). Enfin, la spiritualité conjugale d'Angèle Merici pourrait trouver son point culminant dans une figure particulièrement relationnelle comme celle des "bergères", une spiritualité de bergères, puisque l'héritage spirituel d'une consacrée se résume à être gardienne en charge et responsable de la nourriture spirituelle des autres : "Je vous prie de tout cœur d'être pleines de sollicitude et de bienveillance comme autant d'attentives bergères pour ce troupeau céleste remis entre vos mains" (Legs 10,1-2 ; cf. Av pr, 6). Le chemin synodal de cette manière de vivre la spiritualité est perceptible dans l'insistance avec laquelle nous lisons dans

le Testament : "Et surtout ayez soin qu'elles soient unies de cœur et de volonté, comme on le lit des Apôtres et des autres chrétiens de la primitive l'Église : "Erat autem eorum cor unum", c'est-à-dire ils n'avaient tous qu'un seul cœur (Ac 4,32)" (Legs 10,7). Angèle propose une consécration sans couvent, sans cérémonies d'entrée et sans vêtements distinctifs. Elle remplace ces aspects extérieurs par l'engagement de l'intériorité (volonté, cœur et esprit) dans la vie de foi et le détachement des valeurs du monde.

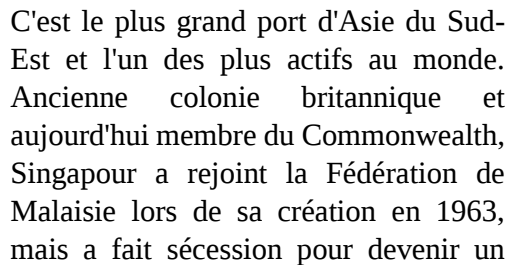
Ce qui est fondamental dans la perspective de l'intériorité, et qui caractérise donc sa vision, c'est le fait que la volonté remplace l'obligation dans l'accomplissement de ce qui est prescrit : les préceptes n'ont pas la forme d'un ordre mais d'un conseil, comme était recommandée une participation active et sérieuse : " mon tout dernier mot et je vous le dis en priant même avec mon sang est que vous viviez dans la concorde, unies ensemble, toutes d'un seul cœur et d'un seul vouloir" (Av IX, 1). Et dans le Testament, il est affirmé : "Ainsi donc s'aimer et être unies ensemble sont le signe certain que l'on marche dans la voie bonne et agréable à Dieu" (Legs 10,12), ce qui suggère que les qualités distinctives de la communion vécue au sein des compagnies n'ont pas été déduites de principes institutionnels imposés, mais du libre exercice de l'intériorité et de la spiritualité à travers le "vouloir" ; "s'aimer et vivre dans la concorde" devient signe d'une volonté intérieure de marcher dans la bonne voie.

Ainsi, même dans sa dimension communautaire, la Compagnie de Sainte-Ursule repose sur des relations interpersonnelles entre ursulines, sur les qualités humaines des individus, en particulier l'amitié, l'amour, la volonté, la tolérance, le respect mutuel. Angèle, une fois de plus, place l'humanité des individus au centre de la vie de la Compagnie. Elle est très consciente de l'importance de la dimension relationnelle chez l'ursuline, fondée sur la recherche de l'unité et de l'harmonie. Elle rappelle : "Voyez donc combien importe cette union et concorde. Désirez-la, cherchez-la, embrassez-la, retenez-la de toutes vos forces" (Av 9, 10-14).

mondialité...

Compagnia di Sant'Orsola
Istituto Sociale di Sant'Angelo Merlino - Fidenza

World map showing the global presence of Compagnia di Sant'Orsola with red dots indicating locations. The map is titled "Compagnia di Sant'Orsola" and "Istituto Sociale di Sant'Angelo Merlino - Fidenza".



L'île est située dans la région équatoriale de la mousson de l'Asie du Sud-Est et son climat se caractérise par des températures uniformément

15

d'hectares de forêt tropicale à feuilles persistantes ont été préservés autour des bassins hydrographiques.



Fortement urbanisée, Singapour a une forte densité de population. Les taux de natalité et de croissance démographique sont les plus faibles de l'Asie du Sud-Est. La population de Singapour est diversifiée, résultat d'une immigration passée considérable. Les Chinois prédominent,

représentant environ les trois quarts de la population totale. Les Malais constituent le deuxième groupe ethnique et les Indiens le troisième.

En raison de cette diversité ethnique, pas moins de quatre langues officielles sont reconnues : l'anglais, le chinois mandarin, le malais et le tamoul.

L'anglais reste le principal moyen de communication pour l'administration, le commerce et l'industrie et la principale langue d'enseignement dans les écoles.

La religion

Les affiliations religieuses correspondent aux schémas ethniques.

Environ deux tiers des Chinois professent un certain degré d'attachement au confucianisme, au bouddhisme ou au taoïsme. Presque tous les Malais et certains Indiens adhèrent à l'islam. La communauté chrétienne s'est rapidement développée. La quasi-totalité de la population restante qui pratique une religion est hindoue, mais de nombreux Singapouriens n'ont aucune affiliation religieuse.

Le catholicisme

Le catholicisme à Singapour trouve ses racines dans la présence portugaise en Asie. On pense que le premier prêtre catholique a posé le pied à Singapour en 1821, deux ans après le débarquement de Stamford Raffles, pour répondre aux besoins de la communauté grandissante composée en grande partie de colons britanniques et de quelques Chinois. Toutefois, il est probable que des missionnaires portugais aient travaillé à Singapour à partir

de Malacca pendant la période portugaise, de 1511 à 1641, avant la conquête britannique.

La communauté est actuellement dirigée par le cardinal William Goh, quatrième archevêque de l'archidiocèse catholique de Singapour.

Selon le recensement de 2020, 18,9 % des Singapouriens se déclarent chrétiens, dont 37,1 % de catholiques et 62,9 % d'"autres chrétiens" (principalement des protestants).

L'Église catholique gère des jardins d'enfants, des écoles primaires, des écoles secondaires et un collège, le Catholic Junior Collège. Elle gère également un hôpital et quelques maisons de retraite.

Il existe plusieurs congrégations religieuses : les Jésuites, les Rédemptoristes, les Franciscains, les Sœurs Canossiennes, les Sœurs du Bon Pasteur, les Montfortains, les Gabrielites, les Carmélites, etc.

Il existe de nombreuses communautés chrétiennes actives dans les différents charismes de ce siècle, comme le mouvement des Focolari, le Chemin néocatéchuménal, Foi et Lumière, la Méditation Chrétienne Mondiale, les Couples pour le Christ et bien d'autres encore.

Nos églises s'enorgueillissent de la participation active des fidèles. De nombreuses paroisses proposent des messes quotidiennes et plusieurs messes sont proposées le week-end, toutes bien suivies par les jeunes et les moins jeunes.

L'industrie



Afin d'attirer les investissements étrangers, l'économie a été libéralisée et un certain nombre d'incitations ont été offertes aux multinationales, notamment la création de zones de libre-échange.

Progressivement, l'industrie manufacturière s'est diversifiée, passant d'industries à forte intensité de main-d'œuvre, telles que le

textile, à des activités de haute technologie, telles que l'électronique, la fabrication d'équipements de précision et le raffinage du pétrole, qui ajoutent beaucoup plus de valeur à la production.

Le tourisme

Le tourisme est devenu de plus en plus important pour l'économie de Singapour. La situation centrale de Singapour en Asie du Sud-Est et ses excellentes infrastructures de transport aérien ont été stimulées par des investissements massifs dans les hôtels et les centres commerciaux. Les boutiques hors taxes et diverses attractions récréatives, ainsi que le front de mer rénové, figurent parmi les principaux attraits de la ville.



Le gouvernement

Singapour est une démocratie parlementaire unitaire.

Le président est le chef de l'État ; jusqu'en 1991, cette fonction essentiellement cérémoniale était remportée par une élection parlementaire, mais cette année-là, la constitution a été modifiée pour permettre l'élection directe du président par le peuple et l'élargissement des pouvoirs présidentiels. La majorité parlementaire choisit en son sein le premier ministre, qui est le chef du gouvernement, et le cabinet, qui forment à leur tour le gouvernement.



Activités culturelles

Les activités culturelles à Singapour sont largement dérivées de l'une ou l'autre des grandes civilisations de la Chine, de l'Inde, de l'Indonésie ou de l'Occident. La musique, la peinture et le théâtre traditionnels chinois et indiens sont pratiqués par de nombreuses

associations culturelles et groupes professionnels. La culture populaire, basée sur les médias modernes, est beaucoup plus répandue. Les films musicaux popularisant les chansons hindis et tamoules ont un succès considérable, tout comme les films de Hong Kong, de Taïwan, de Corée et des États-Unis.

L'éducation

Singapour accorde une grande importance à l'éducation et son système éducatif est très bien structuré.

L'enseignement primaire est gratuit et dure de six à huit ans. La langue d'enseignement est l'anglais et les élèves doivent apprendre l'une des trois autres langues officielles comme deuxième langue.

Au niveau secondaire, les élèves sont placés dans des filières universitaires, professionnelles ou commerciales.

Les possibilités d'accès à l'enseignement supérieur sont déterminées par les résultats scolaires et impliquent généralement deux ou trois années d'enseignement pré-universitaire suivies d'une inscription à l'université ou dans un établissement d'enseignement technique.

Une Ursuline séculière à Singapour

Les vocations à la vie consacrée et à la prêtrise sont très peu nombreuses et semblent en déclin. Les gens préfèrent rejoindre des communautés chrétiennes plutôt que des congrégations religieuses.



En ce qui me concerne, j'ai été présentée à la Compagnie par le Père Iker SJ, mon directeur spirituel. Il m'a présenté à Hélène (Compagnie française) à Chiangmai. Je ne savais pas qu'un tel mode de vie existait dans l'Eglise.

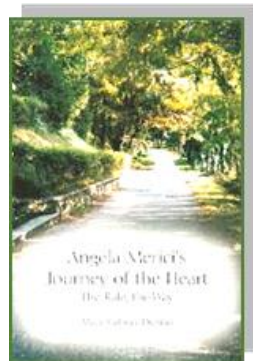
Bien qu'ayant fait de gros efforts pour faire connaître la Compagnie, elle n'a pas encore pris racine. Beaucoup sont venues regarder et sont reparties. Je suis la seule Ursuline à Singapour. Avec Monica V, nous formons le groupe Asie-Pacifique.

Je considère ma vocation comme un don du Seigneur qui me permet de rester saine d'esprit. J'avais tendance à être très inquiète, mais aujourd'hui je suis sereine et j'accepte les responsabilités et les croix avec joie. Heureusement, le Seigneur a inscrit cette vocation dans le Chemin néocatéchuménal, dont je suis pèlerine avec ma communauté de 25 personnes. La Compagnie a une dette de gratitude envers le Chemin pour avoir sauvegardé la vocation de cette voyageuse solitaire.

Ebba, groupe Asie-Pacifique

Le voyage du cœur d'Angèle Mérici Ecouter l'Ecriture, l'Eglise, les guides - La Sainte obéissance

Nous continuons la lecture du livre « Voyage du cœur d'Angèle Mérici : La Règle, le Chemin », de Marie Cabrini Durkin, publié en anglais en 2005



Les nombreuses voix

Chacune de nous a un environnement donné par Dieu, fait de personnes et de ressources, et Angèle utilise son dispositif pédagogique préféré, une liste, pour rendre son enseignement spirituel spécifique et concret. Elle énumère les voix. Porter une attention constante à ce qui est important et gratifiant. C'est une façon de trouver Dieu dans les personnes et le monde qui nous entoure, trouver Dieu dans les circonstances de notre vie. Angèle parle dans la Règle de leur obéissance.

Bien que la *sainte obéissance* soit toujours à la volonté de Dieu, elle commence par une écoute ouverte, une volonté d'apprendre de tous et de tout. Puis, dans le cœur, nous passons au crible ce que nous avons entendu, cherchant à **discerner** quels éléments de ce qui précède peuvent nous suggérer la volonté de Dieu. De l'**écoute** et du **discernement**, nous passons à l'**action**, c'est-à-dire à l'obéissance. C'est ainsi qu'obéir à Dieu prend parfois la forme d'obéir aux autres ou au gouvernement. Aussi humains et limités qu'ils soient, ils peuvent nous signaler la présence de Dieu. Angèle énumère plusieurs formes d'autorité humaine. Elle situe alors la capacité et la responsabilité de discernement dans le cœur de l'individu.

Ecouter la Sainte Ecriture

Sa liste découle de la situation des femmes à son époque et dans son pays. Le premier de ces repères sont les commandements de Dieu (Ch. VIII, 7), non seulement les Dix commandements, mais d'autres enseignements scripturaires. Elle connaissait bien les deux Testaments.

Nous remarquons dans ses écrits combien de fois Angèle elle-même cherche des conseils dans la Bible et dans la vie de Jésus. Elle cite constamment les

Écritures. Habituellement, ces lignes sont en latin de l'édition de la Vulgate de la Bible en vigueur à son époque. Souvent, elle traduit ensuite le verset biblique en italien ou le paraphrase. Les applications de ces enseignements montrent son ouverture à la parole de Dieu. Elle a vécu la prière du Psalmiste : *Ta parole est la lumière de mes pas, la lampe de ma route*, (Psaume 118,105)

Ecouter l'Eglise

Ensuite, l'enseignement de l'Eglise est aussi très important (Ch. VIII, 8). La Vérité - l'un de ses noms préférés pour Jésus - nous a donné son Esprit dans l'Eglise pour nous guider. Elle nous dit d'écouter très attentivement et respectueusement la voix de l'Eglise. Angèle cite la parole de Jésus : "*Qui vous écoute, m'écoute ; qui vous rejette, me rejette*" (cf. Luc 10,16 ; Ch. VIII, 8). Qu'est-ce qui caractérise la voix de l'Eglise? Qui peut la revendiquer ? Angèle nous dit de prier pour *que Dieu n'abandonne pas son Eglise, mais veuille la réformer comme il lui plaît* (Avis 7,24). De toute évidence, elle ne pense pas que tous les hommes d'église parlent avec la voix du Christ ! En fait, dans le septième avis, elle nous met aussi en garde contre cette erreur, citant la possibilité *qu'un confesseur, ou un autre religieux, ne les détourne d'aucun bon mouvement* (Avis 7,6). Au chapitre VIII, elle énumère l'Eglise, puis, séparément, *son Evêque et son Pasteur*. Ils sont une partie très importante de l'Eglise, bien sûr. Mais nous ne devons pas les assimiler à l'Eglise. La situation malheureuse de Brescia l'a montré clairement. Ses évêques absents ne servaient pas leur diocèse. Brescia n'en entendit que très peu parler, si ce n'est pour la perception des impôts qui leurs étaient payés. Angèle était reconnaissante, pour le service du vicaire du cardinal Cornaro, Lorenzo Muzio, qui l'aida à obtenir l'approbation diocésaine de la Règle en août 1536.

Pourtant, Angèle ne considérait pas que chaque parole, même celle du Pape, devait être perçue comme la voix de l'Eglise, ou la voix du Christ, comme nous l'avons vu. Par respect, elle n'aurait pas aimé lui refuser directement. Elle avait écouté respectueusement le Pape, et elle avait discerné la volonté de l'Esprit Saint dans son cœur. Le résultat de ce cheminement était clair pour elle. Sa réponse a été d'expliquer le sens de sa mission à Brescia, puis de rentrer chez elle. Angèle devait poursuivre sa propre mission. *Sa propre ! Propria !* Ce mot encore une fois ! Pas le fameux "propre" qui est *comme l'enfer obscur* ? Elle espérait que non. Elle était sûre que non.

En 1525, Angèle, âgée de cinquante ans, était depuis longtemps à l'écoute des autres, de la conduite de l'Esprit et du déroulement progressif des événements de sa vie. Elle a fait confiance à la direction du Saint-Esprit à travers tous ces chemins, pendant de nombreuses années. Ainsi, les hommes d'église ne sont pas nécessairement pareils à l'Église. D'ailleurs au chapitre VIII, Angèle fait la distinction entre l'Église et les hommes d'église, ou les femmes d'église. L'Église est composée de saints et de pécheurs à toutes les époques. Il se peut que nous devions écouter très attentivement, en priant beaucoup, pour entendre comment le Christ nous parle à travers l'Église, surtout en ces temps difficiles.

Ecouter les pères spirituels

Outre les évêques et les pasteurs, cette liste au chapitre VIII mentionne un *père spirituel* quelqu'un de sage et d'expérimenté dans la vie spirituelle, quelqu'un que nous pouvons consulter régulièrement dans ces domaines. C'est à Salò qu'Angèle a vécu sa propre expérience de direction spirituelle. Les frères franciscains de San Bernardino et de l'Isola dei Fratri, une île voisine du Lac de Garde, ont attiré de nombreux laïcs en quête de conseils et d'un guide spirituel.

Angèle Merici avait été une jeune fille passionnée, désireuse de servir Dieu. Les Franciscains lui ont montré comment prier. Ils lui enseignèrent des pratiques spirituelles qui développèrent sa stabilité et sa cohérence. Ils ont dû stimuler et mettre en garde cette adolescente comme elle en avait besoin. Ils l'ont invitée à servir Dieu dans les autres. Ils l'ont conseillée dans l'observance de la Règle du Tiers-Ordre de saint François, qui a encadré sa vie de prière et d'action. Une vingtaine d'années après son retour à Desenzano, elle retourna périodiquement à Salò pour rendre visite à sa famille Biancosi et demander des conseils spirituels aux franciscains qui y habitaient. Quand les frères lui demandèrent de se rendre à Brescia en 1516 pour consoler Caterina Patengola endeuillée, elle avait un peu plus de quarante ans. A Brescia, Angèle a cherché un *père spirituel*. Vers la fin de sa vie, ce fut le Père Serafino de Bologne, l'un des chanoines du Latran de l'église Sainte Afre.

Si nous n'écoutons pas régulièrement un guide avisé, nous avons tendance à n'entendre que la voix de ce petit moi qui a besoin de grandir. Comment identifier une telle personne ? Il n'y a pas de façon infaillible de reconnaître la sagesse. Mais un guide avisé dans la vie spirituelle doit être priant, fidèle

aux Saintes Écritures en paroles et dans l'intégrité de sa vie. Il/elle doit être à l'écoute, perspicace, respectueux (se). La personne doit avoir du bon sens et connaître la nature humaine et les voies de l'Esprit de Dieu. Une pierre de touche pourrait être : "Est-ce que cette personne me conduit à la vérité fondamentale, m'invite plus près de Dieu et m'encourage à un service généreux ?" Angèle avertit ses filles d'éviter ceux ou celles qui essaient de les éloigner des pratiques de la vie Ursuline ou qui commencent à franchir la frontière vers une *familiarité* inappropriée (Avis 7 : 3,6-11).

Mères spirituelles

Angèle a aussi demandé conseil aux saintes femmes. Elle a rendu visite à Stefana Quinzani à Soncino et probablement aussi lorsque Stefana venait occasionnellement à Brescia. En tant que franciscaine du Tiers-Ordre, elle a dû vénérer la sainte Franciscaine Sainte Claire et Sainte Catherine de Sienne (membre du Tiers Ordre dominicain). Les fresques de l'oratoire d'Isabetta Prato représentaient les saintes Paula et Eustochium, saintes femmes de l'Antiquité. Les personnes les plus simples, les papes et les reines avaient appelé ces femmes "*madre*". Beaucoup de Brescians sont venus voir Angèle pour un conseil spirituel. Même François Sforza, duc de Milan, lui a demandé d'être sa mère spirituelle. Il lui a rendu visite à Crémone et à Brescia, et elle lui a rendu visite sur le chemin du retour de Varallo. Comme François Sforza, tout le monde appelle Angèle "*Madre*". Alors pourquoi le Chapitre VIII parle-t-il d'un Père spirituel ? Pourquoi pas une Mère spirituelle, une réalité qui faisait partie de l'expérience d'Angèle ? Manifestement, nous devrions aussi écouter ce que Dieu nous dit, et même le chercher, à travers les mères spirituelles. Mais à son époque, les hommes remplissaient le plus souvent ce rôle. Outre la force de la tradition, beaucoup de gens cherchaient un accompagnement spirituel lorsqu'ils allaient à la confession sacramentelle, donc à un prêtre. De plus, au XVI^e siècle, les prêtres italiens étaient généralement les personnes les mieux formées à la spiritualité.

Mary-Cabrini Durkin
Compagnie du Canada, Groupe des Etats-Unis
A suivre...

Les responsables sur Zoom



Le samedi 25 février 2023, à l'invitation de la Présidente et du Conseil de la Fédération, les directrices et vice-directrices d'Italie et des

différents continents ont tenu une réunion en ligne sur Zoom. La réunion a commencé par un moment de prière, l'introduction de la présidente, une lecture approfondie des résultats des statistiques des Compagnies italiennes et le partage des expériences des compagnies mondiales et italiennes. Ce rendez-vous, attendu depuis longtemps et auquel nous avons participé avec beaucoup d'espérance et de joie, a été bien accueilli par toutes. Nous étions nombreuses, joyeuses et prêtes à écouter et à partager les joies, les difficultés et les expériences que vivent les Compagnies.

Pour chacune d'entre nous, ce fut un plaisir de se revoir, d'échanger des nouvelles, de reprendre espoir et confiance et de se préparer à aller de l'avant. En fait, la réunion a été organisée pour lancer un processus de changement dans la Compagnie italienne : plusieurs Compagnies italiennes - une seule Compagnie. Au cours de la rencontre, nous avons toutes été invitées à réfléchir, à nous engager, à transformer les problèmes en défis, à ne pas nous décourager, à sortir de notre petit univers pour continuer, avec des moyens différents, de nouveaux instruments et de la créativité, à offrir, à faire connaître et à rendre visible dans l'Eglise universelle le charisme actuel de Sainte Angèle Merici. Les Compagnies ne peuvent pas se limiter aux chiffres, mais élargir leurs horizons... En conclusion, nous devons bouger... ouvrir nos cœurs et nos esprits.

L'Esprit Saint, invoqué par chacune de nous, saura éclairer la fédération et chaque sœur pour répondre aux nouvelles exigences formatives, spirituelles, morales et administratives et pour renforcer toujours plus positivement les relations entre les différentes Compagnies.

Valeria et Liliana, Sicile

Brescia 22-25 avril 2023

Italie: beaucoup de Compagnies – une Compagnie ?

Contenus et émotions...



Ensemble... à l'écoute de la voix de l'Esprit

En pensant à la rencontre de Brescia, en observant l'atmosphère dans laquelle elle s'est déroulée et en me comparant aux autres sœurs, je peux vous dire que ce que dit la Sainte Mère dans le huitième legs s'est réalisé : *"...vous devez veiller à réunir vos filles de temps en temps... pour qu'elles puissent se retrouver ensemble, comme des sœurs très chères, et s'entretenant ainsi de choses spirituelles, se réjouir et s'encourager ensemble, ce qui ne sera pas pour elles d'un petit avantage".*

Nous avons été aidées d'en Haut, par la Parole de Dieu, par Mère Angèle, par la prière, par le Dicastère de la Vie Consacrée, par Monseigneur Tessarollo, Assistant du Conseil de la Fédération, par la Présidente et le Conseil de la Fédération, par les Sœurs de Brescia, toujours prêtes à offrir une hospitalité fraternelle.

À tous ces dons, il faut ajouter celui de l'Esprit Saint, qui a insufflé tant et tant, en chacune de nous, nous laissant émerveillées, consolées, pleines de joie. La joie d'être unies, le désir de travailler unies avec un seul cœur, une seule foi et un seul charisme nous habitaient...

Une rencontre de paix, de sérénité, d'étonnement entre celles qui ne se connaissaient pas et celles qui se rencontraient pour la première fois, de surprises en voyant la beauté de l'altérité de l'autre, d'échanges d'expériences, de mains qui se touchent, de bras qui s'enlacent, comme si nous avions toujours été là, dans ce lieu, comme une famille habituée à être ensemble.

Nous avons travaillé, aussi bien en groupes qu'en réunions plénières, en essayant d'être coresponsables et de faire preuve de synodalité, à



l'intérieur du chemin synodal de l'Église. C'était beau, pas toujours facile, de faire l'expérience du silence pour écouter profondément les propositions, les idées, les doutes et les sentiments des sœurs, en les respectant et en les attendant, en essayant de ne pas tergiverser, en faisant cela, non pas par contrainte, mais par amour.

Même si c'était la première fois que nous travaillions avec cette méthode synodale, les résultats ont été au rendez-vous...

L'Esprit a soufflé dans nos voiles et nous a conduites à un premier rivage du voyage que nous avons entrepris.

L'assemblée, à l'écoute de l'Esprit, a identifié des sœurs qui iront vers d'autres sœurs, pour écouter leurs besoins, leurs problèmes, leurs états d'âme, mais aussi la richesse, la vie et l'expérience charismatique, ou les dons qu'elles peuvent apporter dans la communion.

Je remercie le Seigneur pour le don de pouvoir vous rencontrer, et je remercie chacune de vous, oui, chacune de vous, parce que, même celles qui n'étaient là pas physiquement, étaient unies à nous dans la prière, ouvertes à la voix de l'Esprit, **ENSEMBLE**.

Elisabetta, Compagnie de Padoue

Chercher ce qui est juste

*"Esprit Saint, fais que nous trouvions en Toi notre unité
afin que nous puissions marcher ensemble vers la vie éternelle,
que nous ne nous écartions pas du chemin de la vérité
et fais que nous cherchions ce qui est juste".*

Du 22 au 25 avril, je me suis rendue à Brescia avec la directrice de ma Compagnie de Turin, Nelly et Carmela.

Avec d'autres responsables, nous avons participé aux deux journées **"Vers une nouvelle physionomie de la Compagnie"**.

Que de souvenirs en revenant à la Casa Sant'Angela de Brescia, où bat le cœur de la Compagnie mondiale, je me souviens de ma formation initiale et de la rencontre avec d'autres jeunes femmes qui, comme moi, avaient fait le voyage pour devenir Épouses de notre *Amatore commun* : Jésus.

Tant de prières devant le corps de sainte Angèle, pour puiser la force de vivre notre charisme méricien.

Une phrase de Sainte Angèle a résonné dans mon esprit en ces jours : *Agissez, remuez-vous, croyez, faites des efforts, espérez, criez vers Lui de tout votre cœur...* (Rc pr,17).



C'est en
cela que
réside notre
unité, qui
vient du cœur
de Dieu et que
nous voulons
façonner pour

une nouvelle **physionomie** de la **Compagnie italienne**.

J'ai aimé le travail en groupe où chacune a su se raconter et où il y a eu le silence et l'écoute à partir de la Parole de Dieu.

Unies ensemble, nous sentant toutes coresponsables, attentives à notre formation et à notre sécularité, une proposition est née et a été approuvée : **former une commission de diverses sœurs des Compagnies italiennes pour continuer à travailler sur le projet d'une**

nouvelle Compagnie, le faire connaître, en visitant et en rencontrant les diverses Compagnies.

Que l'Esprit Saint donne à chacune de ces sœurs force et courage.
Bonne mission mes sœurs !

Nous devons vivre après Brescia sans avoir peur de l'avenir, dans la prière, le discernement, le dialogue et l'amitié, sur le chemin d'une plus grande famille de notre **Compagnie**.

Un grand merci à la Présidente Valeria, au Conseil de la Fédération, à l'Evêque Adriano et à toutes les sœurs qui ont participé.

Lucchesi Maria, Compagnie de Turin

Vous verrez des merveilles

A Brescia, du 22 au 25 avril 2023, responsables et jeunes consacrées et en formation, nous nous sommes retrouvées en présentiel pour discuter ensemble de la proposition déjà étudiée dans toutes les Compagnies d'Italie : " **Beaucoup de Compagnie – une seule Compagnie** ".



L'écoute de la Parole, la prière eucharistique, l'invocation de l'Esprit Saint et la protection maternelle de la Vierge et de

Sainte Angèle Merici nous ont permis d'affronter, de discuter et de réfléchir, aussi bien en assemblée que dans les différents groupes de travail, sur les moyens et les modalités pour vivre ce possible changement.

La présence de l'Assistant de la Fédération, Monseigneur Adriano Tessarollo, et la connexion en ligne avec le Dr Rosalba Rossi et le Révérend Père Leonello Leidi de la Congrégation pour la Vie Consacrée, ont été pour nous un guide et un soutien pour commencer ce parcours vers une nouvelle physionomie de la Compagnie avec espérance et foi.

Il y aura beaucoup de choses nouvelles et belles à organiser pour répondre aux besoins des Compagnies italiennes dans lesquelles le charisme de Sainte Angèle est toujours vivant. Il y a plusieurs obstacles dans les Compagnies actuelles : l'âge avancé des membres, les problèmes de santé et la gestion des biens, qui deviennent souvent un obstacle pour vivre sa consécration dans la joie.

Ces journées de cohabitation nous ont permis de réfléchir sur les étapes d'expérimentation qui seront affrontées petit à petit ; chaque petit pas sera toujours fait avec beaucoup de prudence et de respect.

Un groupe de travail a été créé au sein de l'assemblée, qui coordonnera le parcours commun des différentes Compagnies.

Pour nous toutes, le temps passé ensemble a été très précieux et nécessaire pour un échange mutuel d'idées et de propositions.

Ste Angèle dit à ses filles et à ses sœurs : *...et sans aucun doute, vous verrez des choses admirables si vous orientez tout vers la louange et à la gloire de sa Majesté et vers le bien des âmes. (Rc pr,18)*

Liliana de la Compagnie d'Agrigente

Réflexions des intervenants à la rencontre de Brescia

Vers une Compagnie italienne... pourquoi :

- ✓ Donner un soutien significatif et approprié à la formation d'éventuels nouveaux membres, en trouvant dans la Compagnie un groupe "vivant et vital" pour leur parcours de croissance en vue de leur incorporation à la Compagnie par l'intermédiaire de leur groupe local.
- ✓ Récupérer le rôle historique des "Colonelle" selon la tâche qui lui a été confiée par Sainte Angèle dans les "Souvenirs". c'est-à-dire accompagner les filles qui leur sont confiées avec une proximité humaine et spirituelle, sans être surchargées par divers engagements de gestion juridique et fiscale qui seraient de la responsabilité de la



matrone et de son conseil, après avoir bien sûr entendu l'avis du groupe par l'intermédiaire de sa responsable.

- ✓ Accroître le sens d'appartenance et de fraternité entre les membres de toute la Compagnie italienne, en passant du "mien" de la Compagnie individuelle au "nôtre" des sœurs de la Compagnie italienne, dans laquelle il est concevable que le charisme méricien continue à vivre et ne meure pas avec la fin des actuelles Compagnies diocésaines individuelles.

Mgr Adriano Tessarollo

Autonomie et communion

- ✓ *L'autonomie peut parfois échouer dans certaines situations (difficultés pour les élections, la gouvernance, la formation, les réunions) ...*



- ✓ *L'autonomie peut parfois devenir un obstacle à la communion...*
- ✓ *Ne pas se laisser guider par les questions économiques pour ne pas se bloquer. Se rappeler que les biens des Compagnies sont des biens ecclésiastiques. Évangélisez aussi ce domaine. Avoir un cœur libre...*
- ✓ *Le témoignage évangélique d'un institut séculier est vécu dans les structures du monde. Liberté, donc, par rapport aux structures et aux œuvres des compagnies qui ont fait leur temps...*
- ✓ *Attention au parcours... ne laisser personne à la périphérie...*
- ✓ *Les nouveaux choix doivent préserver la sphère institutionnelle et charismatique...*
- ✓ *L'implication est importante et doit être la plus large possible. Tout avec charité et attention aux personnes...*

(Père Leonello Leidi)

Nouvelle entité canonique

- ✓ Cela n'affecte pas l'autonomie des compagnies...
- ✓ Les compagnies actuelles resteront avec leurs structures et leurs reconnaissances, se référant à cette nouvelle entité canonique pour la programmation, les décisions et les choix...
- ✓ Cette nouvelle entité canonique ne sera pas identifiée à la Fédération qui sert les compagnies mondiales, il s'agira d'une entité italienne...
- ✓ Cette entité canonique devra accompagner les compagnies surtout au niveau de la formation, de l'administration et de l'organisation...
- ✓ Il faudra penser à être proche des personnes, même âgées ou isolées...
- ✓ Des commissions pourraient être constituées ou des déléguées nommées ou des personnes de référence nommées, en tenant compte de chaque réalité...
- ✓ Nous pouvons procéder en écoutant la parole de Dieu, sans avoir peur de l'avenir...
- ✓ Nous ne sommes pas des communautés, mais nous sommes appelées à la communion. **Ensemble... pour nous aider les uns les autres et aider...**

Rosalba Rossi

*Soyez consolées
et ayez vives
la foi et l'espérance*



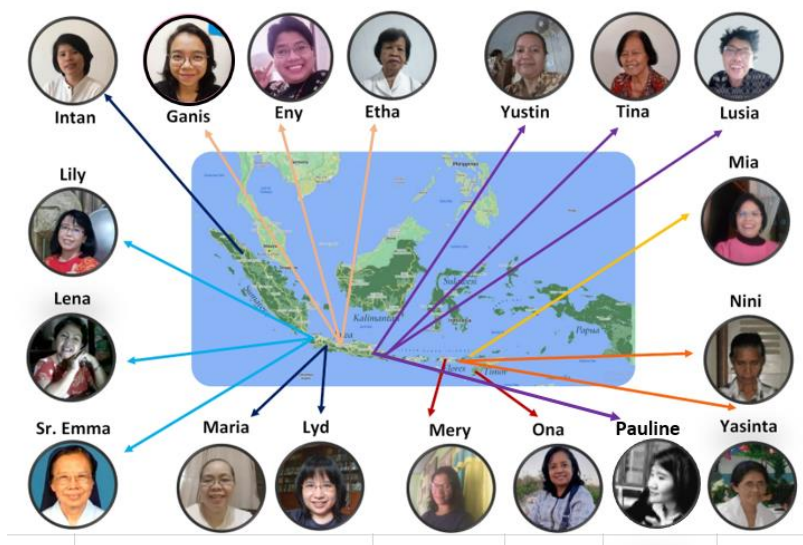
DES COMPAGNIES ET DES GROUPES

Compagnie d'Indonésie : distances et proximité

Dans la Compagnie d'Indonésie, nous sommes très dispersées. Il y a des sœurs qui vivent dans la même ville, il y a des sœurs dans des villages différents, dans des provinces différentes, et même dans des îles différentes.

Par exemple : moi à Bandung et Mery à Nagakeo, à l'est de Nusa Tenggara, nous sommes à 1528 km l'une de l'autre. Entre Bandung et Kupang il y a 2604 km.

Pour la retraite nationale de 2022 à Bandung, Mery a pris un bateau pour Kupang où elle a rencontré Ona, puis ensemble elles ont pris un avion pour Surabaya, où elles ont rencontré Pauline. Trois d'entre elles ont ensuite pris le train pour Bandung, et à Yogyakarta Angelina Ganis est montée dans le train (elle a d'abord voyagé de Rembang à Yogya en voiture). Parfois, nous nous réunissons également à Bali, qui se trouve à 886 km de Bandung.



Nous nous réunissons en personne une fois par an au niveau national. Environ deux fois par an pour celles qui se trouvent dans la même province. Une fois tous les trois mois pour celles qui se trouvent dans la même ville/périphérie (avant covid, la réunion était mensuelle).

La formation se déroule régulièrement en ligne.



Elle est basée sur la Parole de Dieu, le partage de nos expériences de vie, les écrits de Sainte Angèle et les Constitutions, le matériel que nous recevons de la Fédération, et surtout *Dans le même charisme*.

Nous nous sentons toutes sœurs dans la Compagnie et dans la Fédération des Compagnies.

Lydia, Directrice de la Compagnie en Indonésie

Compagnies non italiennes : diversité et unité

Lors de la réunion de réflexion en ligne pour les directrices et les vices directrices en février de l'année dernière sur la proposition "Agrandir la tente", Mary Cabrini a offert une vue d'ensemble des expériences d'organisation et de formation des Compagnies non italiennes. Le matériel proposé était le résultat d'une consultation inter-compagnies. Les réflexions, que nous résumons ici, ont porté sur : l'identité de la Compagnie, les rencontres et les défis.

L'identité de la Compagnie :

- Puisque chaque membre se nourrit du même charisme méricien, de la même Règle et des mêmes Constitutions, les membres trouvent leur identité à la fois dans leur Compagnie locale et dans la grande famille de l'Institut.
- Sainte Angèle était réaliste et pratique. Elle nous a appris à cultiver notre relation profonde avec le Christ et à le faire en compagnie de nos sœurs. A cette fin, elle nous a fourni des « moyens et des voies » extrêmement pratiques. Ils comprennent des pratiques spirituelles personnelles. Ils comprennent aussi des moyens concrets, des aspects d'être vraiment

ensemble : visites entre sœurs, attention aux sœurs malades ou âgées, jouir de la compagnie des unes et des autres.

Relations et rencontres :

- Les rencontres virtuelles en ligne sont les moyens les plus courants : pour la prière, pour la détente, pour le partage personnel, pour la célébration des fêtes ursulines et liturgiques.
- Le téléphone, le courrier électronique et le courrier postal sont d'autres moyens.
- L'Internet pose des difficultés pour certaines, en raison de l'âge, du coût ou de l'instabilité des connexions dans certaines régions.
- Certaines de nos compagnies font preuve d'une grande créativité dans l'utilisation de ces médias.
- Tout le monde s'accorde à dire que ces moyens virtuels nourrissent réellement les relations déjà enracinées dans le contact personnel. Ils ne remplacent pas les rencontres en personne.

Défis et solutions

- Tout d'abord, il faut dire que presque toutes habitent à des distances bien plus grandes que n'importe quelle région d'Italie, voire des milliers de kilomètres.
- Se retrouver en personne reste essentiel et fidèle à l'esprit de sainte Angèle.
- La plupart des Compagnies parviennent à se rencontrer en personne au moins une fois par an pour la retraite, les consécutions et d'autres réunions. Certaines se réunissent deux ou trois fois par an. Cependant, certains membres ne peuvent pas se déplacer en raison de leur âge, de leur handicap, des frais, de leurs responsabilités familiales ou des exigences de leur travail.
- Certaines compagnies ont des groupes locaux qui peuvent se réunir beaucoup plus souvent.
- Certaines Directrices peuvent rendre visite à des sœurs individuellement, mais pas toutes.
- Les relations maternelles et pastorales des directrices sont importantes.
- Les responsables servent de "ponts", partageant et encourageant la communication au sein de la Compagnie.

*Contributions de :
France-Cameroun ; Slovaquie-Angleterre ; Indonésie ;
Brésil ; Canada-USA ; Kenya ; Madagascar.*

110 ans de présence des Ursulines Séculières dans le diocèse d'Agrigente

Nous autres Ursulines voulons partager avec les sœurs du monde notre joie et notre gratitude envers le Seigneur, "Notre Unique Trésor", et envers Sainte Angèle Merici, notre mère fondatrice, en célébrant les 6 et 7 mars 2023 le 110ème anniversaire de la fondation de la Compagnie d'Agrigente dont le siège est à Canicatti.

Deux après-midi de communion, de louange, d'action de grâce, d'harmonie et de beauté spirituelle. Le premier jour avec l'adoration eucharistique animée par divers groupes, le deuxième jour avec la concélébration par le vicaire général du diocèse d'Agrigente, le père Giuseppe Cumbo, l'assistant de la Compagnie, le père Giuseppe Scozzari, quatre prêtres, un diacre et deux servants d'autel.

Les fidèles, les amis, les sœurs et les collaborateurs des communautés paroissiales du pays et des pays voisins étaient nombreux. Nous nous sommes tous sentis en fête, grâce aux nombreuses personnalités ecclésiastiques présentes qui ont rappelé avec nous : la présence, l'apostolat humble et silencieux, la prière, les activités catéchétiques et le témoignage des nombreuses Ursulines qui ont vécu au cours de ces 110 ans dans les différentes villes du diocèse. Un beau pan d'histoire qui ne peut certainement pas être oublié, l'histoire du passé nous stimule à vivre le présent et à nous projeter vers l'avenir. C'est précisément pour cette raison qu'aujourd'hui encore, nous les sœurs, même si notre nombre est réduit par rapport aux années passées, nous essayons d'être le sel et le levain dans cette société et en ce moment historique particulier dans lequel nous vivons.

Les nombreux messages reçus des différentes Compagnies de l'Italie et du monde, mais surtout les vœux de notre Présidente Valeria et du Conseil de la Fédération, ont accru notre joie en ce jour anniversaire de la fondation.



La présence de la directrice de la Compagnie de Caltanissetta, Carmelina Burgio, avec quelques autres sœurs, lors de la concélébration de l'Eucharistie, a été également un précieux cadeau pour nous, et nous a permis de vivre "Unies Ensemble" ce moment historique que nous avons célébré.

La Compagnie d'Agrigente



La compagnie de Ragusa et le 30e anniversaire de VO.CRI

Le mot d'accueil de la directrice



Je tiens à remercier le Président du VO.CRI, qui m'a invitée à dire quelques mots à propos de la célébration d'aujourd'hui et de la naissance de la première maison d'accueil de "Sainte Angèle Merici".

La première pensée qui m'est venue à l'esprit est que, pour comprendre le présent, il est important de connaître le passé, les origines. Je commence en 1535, l'année où Sainte Angèle Merici, en obéissant à l'Esprit Saint, a fait fleurir cette admirable forme de vie de consécration séculière, à la gloire de Dieu, dans une institution entièrement nouvelle. Angèle Merici a accueilli la vie de l'Esprit, l'a découverte, l'a vécue, à tel point qu'elle est devenue elle-même un canal inépuisable de cette expérience, la déversant dans l'Église, dans le temps et dans toute personne disposée à l'accueillir.

Le flux ne s'arrête pas, car ce qui est engendré par Dieu ne meurt pas. Nous, ses filles, sommes les témoins de cette action de l'Esprit Saint en elle, parce que ce flux de vie nous a touchées, nous qui, avec joie et un immense étonnement, avons répondu par notre "OUI" quotidien.

Cette institution entièrement nouvelle, Sainte Angèle a voulu l'appeler COMPAGNIE DE SAINTE URSULE.



Cette forme de consécration séculière s'est d'abord répandue dans le nord de l'Italie, en particulier dans la région de Brescia, d'où Sainte Angèle était originaire.

La présence des Filles de Sainte-Angèle dans la province de Ragusa, mais appartenant au diocèse de Syracuse, remonte aux environs de 1935-40, avec un nombre important de membres insérés dans différents milieux : scolaire, politique, pastoral, familial, etc.

Avec la naissance du diocèse de Ragusa, les Filles de Sainte-Angèle sont également devenues une Compagnie autonome du diocèse de Ragusa.

Avec des sacrifices et un engagement sans faille, elles ont acheté l'immeuble de Ragusa situé au 139 Via Ecce Homo, le mettant à la disposition du diocèse et de ceux qui en avaient besoin pour diverses réunions.

Comme leur mère, les filles de Sainte Angèle, guidées par le souffle de l'Esprit Saint, ont écouté le cri des nouvelles pauvretés qui émergeaient dans la région, et c'est ainsi qu'est née la Maison du Premier Accueil de Sainte Angèle Merici, qui offre un repas chaud et une douche à ceux qui en sont dépourvus. D'un petit geste sont nés de nombreux germes qui ont donné vie à VO.CRI. qui fête aujourd'hui ses 30 ans d'existence, en répondant largement aux besoins de la région.

Je souhaite que le Souffle de l'Esprit Saint continue à être une lumière pour guider et faire fructifier l'œuvre qu'il a commencée dans la splendeur de la Vérité et surtout de la Charité. Merci et bonne continuation.

Enza Iurato

Compagnie R.D. Congo

Albertine kyakubisama, une aventure avec son Jésus.



Le 13 Janvier 2008 Albertine Kyakubisama fait sa 1ère consécration dans la Compagnie Française, le jour même, elle est envoyée en mission pour un service bien précis : *« Je t'envoie dans cette région meurtrie par la guerre afin d'y être messagère de la paix, de l'espérance, de la joie et de l'amour. Que tu sois le soutien des femmes blessées victimes de violence. Que tu sois une maman pour tous ces enfants abandonnés, marginalisés, livrés à eux même. Là où tu vas le Seigneur t'attend... »* lui dit Marie Bernadette.

Elle aimait et cherchait beaucoup la vie séculière. A 54 ans elle embrasse la vie séculière dans l'Institut Séculier Ste Angèle Merici avec beaucoup d'enthousiasme pour être le levain dans la pâte, en faisant fermenter l'humanité pour rendre le monde présent dans l'Eglise.

Son travail : la vie qui est convertie en apostolat. Toujours debout, prête à partir, à agir, toujours préoccupée des autres.

Elle a témoigné en vivant notre charisme dans le monde, elle était une mère avec un grand cœur pour les démunis et les pauvres en esprit.

Elle a commencé un orphelinat avec de jeunes enfants. Il y a actuellement 39 enfants de 4 mois à 17 ans, filles et garçons. Elle s'occupait aussi du centre social des filles mères de l'archidiocèse de Kisangani.

Elle est entrée à l'hôpital l'après-midi du 3 Mars 2023 et est décédée le 4 Mars à 18h16, suite à une occlusion intestinale.

Notre sœur Albertine a laissé un bon témoignage dans l'archidiocèse et tout Kisangani en parle, les chrétiens comme les musulmans.



Les sœurs de la compagnie congolaise

Compagnie du Nord-Est du Brésil



La Compagnie du Nord-Est du Brésil est issue de la Compagnie du Sud.

Bien que le Nord-Est du Brésil soit une vaste région, composée de nombreux États, les membres de la Compagnie sont tous concentrés dans l'État de Bahia. Beaucoup vivent dans la ville de Salvador, qui est la capitale de l'État. D'autres vivent dans la ville éloignée de Jequié et dans les villes

environnantes, et d'autres encore dans le diocèse récemment créé de Cruz da Almas, toutes dispersées dans diverses villes du diocèse. Les femmes du Nord-Est, habituées aux difficultés imposées par la région, sont intrépides, courageuses, déterminées et, surtout, d'une foi inébranlable, pleines de confiance en la puissance de Dieu et de constance dans la prière.

Le groupe de la Compagnie du **Salvador** est composé de quinze femmes consacrées à vie, associées ou en chemin vocationnel, toutes habituées à la vie trépidante des grandes capitales. Certaines sont à la retraite ; les plus jeunes sont actives, travaillant dans divers domaines professionnels et impliquées dans le travail pastoral de leurs paroisses. Une sœur travaille professionnellement dans l'archidiocèse de Salvador et y exerce également un travail pastoral. Elles se réunissent une fois par mois au Couvent de nos sœurs Ursulines, le "Couvent de la Miséricorde", où elles se forment, prient, partagent leurs expériences et vivent la fraternité, avec des moments de grande joie et de détente.

Pendant les célébrations de juin et de Noël, elles se réunissent dans la salle paroissiale. La dernière célébration de Noël a eu lieu dans l'église de San Lázaro, où notre sœur Gildete a également participé.

En janvier, pendant les célébrations pour la fête de Sainte Angèle, on a organisé la retraite annuelle au niveau régional, avec la participation du groupe de Salvador, du groupe de Jequié et du groupe de Cruz das Almas. Cette année, le thème était : "Le charisme, essence de la vocation". Le prédicateur, le diacre Renato Santa Rita, fondateur de la communauté

catholique Anawim, a offert un contenu riche et a abordé des sujets tels que : Charisme fondateur ; Dimension ascétique d'un charisme, entre autres.

À **Jequié**, le groupe est composé de dix-huit Angélines (consacrées à vie, consacrées temporaires, en formation initiale et en période probatoire). Le groupe progresse bien : les années précédentes, avec le Covid on a organisé les réunions mensuelles en ligne avec la participation du directeur spirituel de l'une d'elles, Dom Paulo Romeu, Evêque diocésain. Le groupe est resté uni dans la prière, l'étude, le partage et les célébrations.

Après cette phase, il y a eu un retour aux réunions mensuelles en présentiel et aux visites à domicile pour celles qui n'étaient pas présentes aux réunions ordinaires. Il s'agit de femmes qui ont un grand amour pour l'Institut et pour Sainte Angèle, et qui restent activement engagées dans leurs paroisses dans diverses actions et missions au service du Royaume de Dieu.



Chaque région a sa spécificité et développe son travail pastoral ou ses services en fonction de sa réalité et de sa disponibilité.

Dans le diocèse de **Cruz das Almas**, nous sommes treize sœurs réparties dans différentes villes du Recôncavo Baiano.

En plus des réunions ordinaires d'étude, de prière, de partage, de célébrations, je visite personnellement et constamment mes sœurs Angélines dans leurs villes. Nous sommes toutes impliquées dans les paroisses où nous sommes insérées, dans les activités pastorales et les mouvements tels que : Liturgie, ministère extraordinaire de l'Eucharistie, catéchèse, Caritas diocésaine, « Décima », chant, pastorale des enfants, et certaines, à travers leur travail professionnel, exercent la pastorale dans les écoles, les soins de santé et plus encore.

*Hildeni Nunes de Argolo
Compagnie du Nord-Est du Brésil - Groupe Cruz das Almas*

Du Pérou... à l'Espagne... à la Compagnie de Turin



*Voici, Seigneur, je viens
pour faire ta volonté...*

Je m'appelle Georgina et je suis péruvienne, j'ai connu la Compagnie de Sainte Angèle grâce à Nelly Romero, nous

nous connaissons depuis longtemps et nous nous sommes retrouvées il y a cinq ans au Pérou.

Lorsque nous nous sommes retrouvées, je l'ai vue heureuse, épanouie, elle m'a parlé de la Compagnie de Sainte-Ursule - Institut Séculier de Sainte-Angèle Merici... et à partir de ce moment-là, l'idée de me consacrer au Seigneur ne m'a plus quittée. J'ai toujours senti l'appel du Seigneur à le servir et j'ai nourri le désir d'être tout pour Lui, j'ai continué à discuter avec Nelly de mon désir de me consacrer.



En 2017, l'occasion s'est présentée de faire un voyage en Italie et j'ai fait la connaissance de la Compagnie de Sainte Angèle de Turin, j'ai participé à la retraite et j'ai fait la connaissance d'autres sœurs : Giuseppina, Rina, Carmela, Maria et toutes les autres sœurs. A mon retour au Pérou, j'ai continué à approfondir et à connaître de plus en plus (par internet), en parlant avec la directrice Nelly de la vie de Sainte Angèle et de la Compagnie.

Pour des raisons professionnelles, en juin 2019, j'ai déménagé en Espagne où je vis et travaille comme assistante aux personnes âgées, à Almería.

Dans ce pays j'ai fait la connaissance des Sœurs de Marie Réparatrice et avec elles j'ai établi une belle amitié de collaboration.

Chez elles, j'enseigne l'espagnol à des étrangers du Maroc et grâce aux sœurs, j'ai aussi un lieu pour prier, pour des moments d'adoration du Seigneur et pour faire mes retraites.

Grâce à mon travail avec les personnes âgées, j'ai également fait la connaissance de Don André, qui rendait visite à mon adjointe. La directrice Nelly Romero a envoyé une procuration à Don André pour qu'il reçoive, en son nom et celui de la Compagnie, ma première consécration dans la chapelle de sa maison. Ce fut une belle journée de grande émotion et de bonheur.



Je remercie le Seigneur d'être toujours avec moi et sa Providence ne me fait jamais

défaut, j'ai pleine confiance en Lui et en tous ceux qu'Il met sur mon chemin. Le 4 février de cette année 2023, en Espagne, j'ai renouvelé ma consécration pour trois ans entre les mains de la Directrice Nelly, la responsable de la formation, Carla, était là aussi. Je demande de continuer le chemin avec un cœur grand et plein de désir.

Georgina Barrientos Lisbona – Compagnie de Turin



Compagnie du Burundi Avril 2023

Un beau témoignage de vie et de Compagnie...

Une terre rouge accueillante ; des couleurs, des saveurs, des odeurs différentes de celles que nous connaissons ; des



personnes toujours en mouvement sans souci du temps ; la joie de vivre sans le confort auquel nous sommes habitués ; le manque de travail pour beaucoup de

personnes : voilà ce que j'ai vu, avec Valeria et Kate, du 11 au 16 avril dans deux villes du Burundi. Je ne peux certainement pas utiliser le terme " découverte ", car il y avait trop peu de jours disponibles et de lieux visités ! Un voyage pour vivre avec les sœurs burundaises leur Assemblée Ordinaire.



Plus de 200 sœurs réunies m'ont ramenée au début de mon parcours dans la Compagnie de Padoue, quand

nous étions 240.

Aujourd'hui, nous, les Italiennes, sommes moins nombreuses, mais l'Esprit Saint continue à susciter des vocations dans la Compagnie et rend réel le la déclaration de Sainte Angèle *"...il n'abandonnera jamais cette Compagnie tant que durera le monde"* (Dernier Legs).

Le seul grand inconvénient pour moi : ne pas connaître la langue et ne pas pouvoir communiquer directement avec elles. Heureusement, nous avons un traducteur exceptionnel, le Père Alexis, qui nous a accompagnées tout au long de notre séjour. A lui mon/notre MERCI et à Pascaline qui l'a cherché et trouvé.

Les sœurs burundaises ont passé la nuit précédant l'Assemblée en prière pour demander la présence de l'Esprit Saint dans leur



cheminement qui a commencé le lendemain après-midi par l'appel des présentes réparties en groupes. Il était intéressant pour moi de voir comment fonctionnent les groupes, qui sont actuellement au nombre de 27, certains composés de quelques personnes, d'autres plus nombreux. J'entrevois déjà une possible compagnie italienne !

Après une journée de formation, le lendemain matin, Pascaline, directrice sortante, a présenté son rapport sur ses six années de mandat, et l'économe a présenté le budget.

Puis, après la lecture des articles des Constitutions qui concernaient ce moment, le vote a commencé. Il y avait quelques procurations pour un total de 223 votants.

Pascaline a été réélue avec 189 oui au premier tour. Je dirais qu'elle est satisfaite du résultat de son grand engagement pour la Compagnie, en surmontant les inévitables difficultés et oppositions.

Nous avons ensuite procédé au vote de la vice-directrice, qui sera Justine pour les six prochaines années. Le moment le plus long a alors commencé, les scrutateurs travaillant tard dans la nuit. Il y avait 11 conseillères à élire, le dépouillement a donc été très laborieux.

Tout s'est terminé par une messe solennelle d'action de grâce, présidée par le secrétaire spécial de l'évêque de Gitega, le Père Boniface. Enfin, après le dîner, une soirée festive avec des chants et des danses.



J'ai beaucoup d'estime pour Pascaline et ce qu'elle est capable de faire pour sa Compagnie, tant au niveau de la promotion humaine que de la formation à la vie et à la vie consacrée. Il y a encore des pas à faire pour bien comprendre et vivre la sécularité, mais le chemin commencé me semble être le bon. Le groupe a donc besoin de sœurs qui peuvent se former en étudiant, sans craindre de créer des divisions entre "celles qui ont de la culture et celles qui n'en ont pas" parce qu'il s'agit de différentes manières de répondre à l'appel. Dans la formation de ces jours-là, le terme culture a été beaucoup utilisé pour dire que la culture est donnée par l'école ou l'université, mais qu'elle est aussi donnée par la vie.

Un grand merci aux sœurs burundaises pour leur témoignage de vie et à la Fédération qui a proposé cette expérience intéressante.

Maria Rocca

Parcours de la Compagnie Burundaise...

De mes différents voyages au Burundi, j'ai remarqué un parcours de plus en plus méricien, j'essaie de le retracer en résumé :

- Il s'agissait d'un groupe d'environ 300 personnes, appelées "Bene Angela" : hommes et femmes. Le fondateur, Don Pietro Nkundwa, a créé ce groupe le jour de la Sainte-Lucie, le 13 décembre 1956.
- Les membres de ce groupe voulaient vivre pour le Seigneur, elles priaient, elles vivaient dans leur environnement, elles faisaient la charité et s'occupaient des autres, elles aimaient Sainte Angèle Merici même si elles

ne connaissaient pas son charisme et sa spiritualité. Elles voulaient une reconnaissance ecclésiale, elles se considéraient comme des religieuses. Elles ne savaient pas très bien ce qu'était un institut séculier. Elles savaient encore moins ce que signifiait avoir et observer des Constitutions.

- Le Fondateur leur avait donné des normes, le Père Modesto (un missionnaire italien qui a accompagné le groupe puis la Compagnie) avait fait savoir au Fondateur et à l'évêque que la Compagnie était un institut séculier reconnu.
- L'archevêque de Gitega, Monseigneur Simone Ntamwana, était venu en Italie en 2007, à l'occasion d'un de nos congrès, pour présenter et demander l'accueil des 'Bene Angela' dans notre Institut. Le Saint-Siège a été contacté et a précisé que nous n'accueillons pas de groupes dans l'Institut. Nous devons évaluer les vocations et commencer une formation spécifique.
- À ce moment-là, comme nous sommes un institut de femmes, seules les femmes commencent un parcours. Certains hommes du groupe deviendront plus tard associés de la Compagnie. Au fil du temps, certains partent et d'autres commencent. Premières consécutions de 37 Bene Angela en 2012. Elles constituent un groupe dépendant du Conseil de la Fédération.
- Deux sœurs (Pascaline et Pauline) viennent en Italie, accueillies par la Compagnie de Trente pour apprendre l'italien et comprendre la vie de la Compagnie.
- Les écrits de Sainte Angèle et les Constitutions sont traduits en kirundi.
- De nombreux voyages au Burundi et de formation selon les Constitutions de la Compagnie ont progressivement clarifié l'identité de notre vocation, les exigences de cette forme de vie consacrée dans le monde, les engagements et les responsabilités. Cette formation n'est pas acquise d'avance.
- La Compagnie burundaise a été reconnue en 2017 (premier gouvernement autonome) et en 2023 (14 avril) le deuxième vote de la directrice avec son conseil. La Compagnie entre sœurs consacrées et sœurs en probation compte actuellement environ 250 membres.
- ❖ **Organisation** : bonne, déjà établie avant de devenir une Compagnie. Réunions régulières, responsables de groupes et formatrices.
- ❖ **Croissance en nombre** : aujourd'hui environ 250 membres.
- ❖ **Responsabilité et leadership** : bon travail de la directrice Pascaline, réélue. L'assemblée est également bien préparée à tous points de vue.

Elle veut encore s'améliorer en s'engageant :

- **A une meilleure connaissance du charisme** : mettre l'accent sur la sécularité pour un Institut de vie consacrée dans le monde et sur la

spiritualité méricienne.

- **Approfondir nos codes de sainteté** : les écrits de Sainte Angèle et les Constitutions.
- **Intensifier la formation personnelle, de groupe et de compagnie** : formation spécifique selon notre charisme et notre spiritualité.
- Viser une **formation globale**, l'étude et la connaissance des langues (italien et français) ; améliorer la formation, y compris la formation professionnelle pour le travail et le gagne-pain.
- **Plus grande responsabilité et coresponsabilité** : toutes les personnes participent et sont impliquées. **Maintenir et consolider les relations avec la Fédération** : écrire, communiquer, se sentir partie prenante de cette famille élargie au service des Compagnies qui a la tâche de sauvegarder l'unité et la fidélité charismatique.

En résumé, la Compagnie du Burundi se présente comme :

Une Compagnie heureuse et désireuse de grandir dans le charisme et la formation adéquate ; un bon conseil a été élu, avec de nouveaux éléments ; elle est heureuse d'être dans la Fédération.

Et nous sommes heureuses avec vous, chères sœurs... Bonne continuation...
toutes attentives avec un cœur grand et plein de désir.

Kate

Heureuses d'être les épouses du Christ et les filles de Sainte Angèle

Témoignage du Père Alexis BAVUGAMENSHI,
prêtre du diocèse de Muyinga au Burundi, professeur et formateur
au Grand Séminaire Théologique Saint Jean Paul II de Gitega

Cinq jours passés avec les sœurs de l'Institut Séculier Sainte Angèle Merici au Burundi, des jours de vacances bien remplis. Aux côtés de l'Assistant, le Révérend Père Giuseppe, j'ai été associé au rassemblement national de la Compagnie qui a eu lieu à Gitega, du 10 au 15 avril 2023, tout d'abord en tant que traducteur italien-kirundi-français.

En effet, une délégation du Conseil de la Fédération composée des sœurs Kate, Maria et Valeria était présente pour



assister à ce Congrès, qui avait pour but de redynamiser la Compagnie du Burundi, et d'organiser des élections pour un nouveau gouvernement. La première impression forte que j'ai eue a été de rencontrer et de connaître les trois sœurs membres du Conseil de la Fédération, toutes aussi exceptionnelles les unes que les autres. Dès l'accueil à l'aéroport international de Bujumbura, il m'a semblé que nous nous connaissions depuis longtemps, puisque deux d'entre elles venaient au Burundi pour la énième fois. Maria, qui venait pour la première fois, était ravie de cette expérience qui lui rappelait, comme elle le disait souvent, son expérience missionnaire au Brésil.



Le deuxième moment fort pour moi a été **l'assemblée** elle-même dans la salle : plus de deux cents sœurs, des plus jeunes aux personnes d'un certain âge, certaines avec de graves difficultés motrices.

Elles m'ont donné l'impression de personnes bien motivées, heureuses d'être vraiment "épouses du Christ" et "filles de Sainte Angèle Merici", et de participer à l'événement.

Ce sont des personnes simples, sans grande culture, mais vraiment convaincues de leur vocation enracinée dans le saint baptême. Dans les coulisses, j'ai pu voir aussi une organisation logistique impeccable, le travail de tant de sœurs et d'amis qui ont collaboré à la préparation du congrès, naturellement sous la direction de la directrice Pascaline, que je remercie sincèrement de m'avoir associée à cet événement historique dans les annales de



la Compagnie de Sainte-Angèle du Burundi. Preuve de son leadership, elle a été réélue pour un second mandat de six ans en tant que directrice de la Compagnie. Je lui adresse, ainsi qu'à la vice-directrice et à l'ensemble du Conseil, mes vœux les plus sincères pour un apostolat fructueux parmi les sœurs. Ma participation au Congrès m'a confirmé une fois de plus que nous ne cessons jamais d'apprendre : les journées passées avec les sœurs de Bene Angela m'ont permis de me mettre à jour sur la réalité de la vie consacrée séculière. Les sœurs elles-

mêmes ont exprimé un grand désir de bien connaître leur identité spécifique, car certaines d'entre elles confondaient invariablement la vie séculière consacrée et la vie religieuse "tout court". Les réponses données par la délégation italienne aux questions, ainsi que les divers enseignements, y compris celui du secrétaire de l'évêque, le Révérend Don Bonifacio, ont bien clarifié le concept de vie séculière consacrée, la nécessité et l'importance de la vie séculière dans l'Église et dans le monde : "Notre tâche, a dit le prêtre-acteur dans ses gestes, est d'être le sel et le levain dans le monde. Nous n'avons pas besoin de titres, notre dignité baptismale et notre consécration nous suffisent pour porter et faire mûrir la graine semée par Sainte Angèle Merici" (non-sic).



La statue de Sainte Angèle, vénérée dans le hall pendant les jours du Congrès, et maintenant placée dans la chapelle de la Maison Sainte Angèle de la Compagnie du Burundi, a été très appréciée.

"Enfin, je remercie le Seigneur pour les amitiés nouées avec les Bene Angela du Burundi et les sœurs déléguées du Conseil de la Fédération. Je renouvelle ma promesse de prière fervente pour l'Institut, ainsi que ma disponibilité à aider en cas de besoin.

Don Alexis Bavugamenshi



***Persévérez fidèlement et avec allégresse
dans l'œuvre commencée...***

A usage interne